

Là aussi, quelques définitions s'imposent :

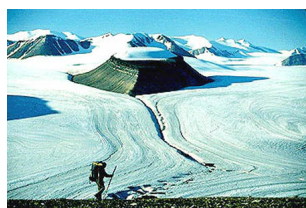
un nunatak - d'un mot inuktituk qui signifie "pic isolé" - est une montagne qui émerge du glacier et que l'on rencontre actuellement au **Groenland**, au **Canada** ou en **Antarctique**.

un jardin (par analogie avec le **Jardin de Talèfre à Chamonix**), est un îlot rocheux, sensiblement plan, dont la surface émerge à peine du glacier.

Nunatak, subst. masc.,

GÉOGR. Piton rocheux émergeant au-dessus de la calotte glaciaire. Prononc. et Orth.: [nynatak]. Plur. des nunataks. Étymol. et Hist. 1906 (CHARCOT, Expéd. antarct. fr., p.14). Mot esquimau de même sens. Bbg. QUEM. DDL t. 5.

En voici quelques exemples :

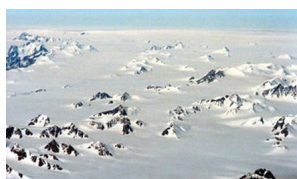


Un nunatak particulièrement remarquable dans l'île d'**Ellesmere**

Encyclopédie Canadienne

Une "forêt" de nunataks sur la côte est du **Groënland**

Wikipedia



Pour nous, qui nous intéressons tout spécialement aux glaciers alpins, il s'agira bien entendu d'un relief fossile, qui, à l'époque, émergeait des vastes étendues glaciaires des glaciations quaternaires.

Il ne faut pas confondre les nunataks avec les [horns ni avec les cornes](#), étudiés dans une autre page de ce site.

D'autre part, nous utiliserons ce terme stricto sensu, c'est-à-dire en nous bornant à des pics isolés et non à des chaînons, comme le font certains auteurs. Enfin, nous le réserverons à des sommets qui émergeaient lors des pléniglaciaires, car, la liste serait bien trop longue de ceux qui faisaient surface lors des phases de retrait.

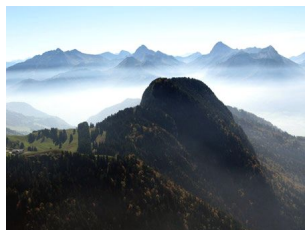
Quelques Nunataks alpins

Les nunataks et les jardins

Écrit par Claude Beaudevin

Jeudi, 24 Février 2011 19:05 - Mis à jour Lundi, 02 Janvier 2017 12:07

Les **Alpes** présentent en effet quelques-uns de ces reliefs.



Le **Rocher du Roux** (1561 m), en contrebas de **la Tournette (Savoie)**, massif **Bornes-Aravis**.

Au pléniglaciaire du Würm, c'était donc un nunatak qui dépassait d'une centaine de mètres la surface du glacier qui empruntait la cluse d'**Annecy**.

En arrière, le massif des **Bauges**.

L'**Aiguille Rouge** (2548 m) entre col des **Thures** et col de l'**Echelle**, dans la vallée de la **Clarée (Hautes-Alpes)**.

Il dominait de 250 m environ le glacier de la **Vallée Etroite**.

[Carte de la Vallée Etroite](#)



Un nunatak en **Oisans** : seul le sommet de **Pied Moutet (Oisans, Isère)** émergeait de la vaste étendue de glace formée par la réunion des glaciers de **la Romanche** et du **Vénéon**.

En grisé, le niveau du glacier au pléniglaciaire de la glaciation maximum la Molière (de l'ordre de 2100 m)

Entre **Cluses** et **Genève**, le petit massif bien individualisé du **Môle**.

Il s'élevait de 450 m au-dessus du glacier würmien.

Mais c'est aussi un "môle" créé lors de la glaciation maximum *la Molière*



Voici **Clôt la Cime**, petit sommet qui domine le lac de **Serre-Ponçon**. Pourrait-il s'agir d'un nunatak, émergeant jadis du glacier de la **Durance** ? Nous renvoyons le lecteur à la page sur [les glaciers du Gapençais](#) où il constatera qu'au maximum du Würm,

le glacier de la **Durance** arrivait sensiblement au niveau de son sommet (1594 m). C'était donc également un "môle".



Photo Bruno Pisano

La carte au 1/25 000^e montre que ce sommet est un petit plateau, ce que suggère d'ailleurs son nom vernaculaire de "clot" (replat dans une pente), situé ici à la cime. Il ne s'agit donc pas d'un nunatak, mais plutôt d'un [môle](#) c'est-à-dire d'un îlot rocheux plat dont la surface émergeait à peine du glacier würmien.

Par contre, le **Mont Colombis** (à 1733 m), plus près de **Gap**, était un nunatak.

Le Jardin de Talèfre

Le **Jardin de Talèfre**, connu depuis longtemps par les guides et les chercheurs de cristaux locaux, se situe au centre du glacier homonyme, au dessus de **Chamonix**. Il se présente sous la forme d'une surface rocheuse, approximativement plane, de forme triangulaire, s'étageant entre les altitudes de 2650 et 2950 m et qui dépasse les glaces environnantes de quelques dizaines de mètres. Le **Jardin** a émergé à l'air libre à la fin du Würm. Il a été épargné par les glaces pendant le Petit Age de Glace qui se sont contentées de déposer des moraines sur son pourtour.

Lors du Petit Age de Glace, le **Jardin** était en effet cerné par trois flots de glace :

au nord, une partie du glacier de **Talèfre**, descendue de l'**Aiguille Verte** et des **Droites**,

au sud-est, l'autre partie du même glacier, descendue de l'aiguille de **Talèfre**. Ces deux flots de glace ont déposé les deux moraines les plus élevées, celles qui forment un V renversé.

en même temps, à la partie inférieure du **Jardin**, le glacier de vallée de **Leschaux** construisait la moraine inférieure.

Le peintre genevois *Jean-Antoine Linck* a représenté (ca. 1800) ce **Jardin de Talèfre**. A cette époque, il était bien bordé par 3 flots de glace :

Les nunataks et les jardins

Écrit par Claude Beaudevin

Jeudi, 24 Février 2011 19:05 - Mis à jour Lundi, 02 Janvier 2017 12:07



Vue du Jardin, des Droites, et des Courtes, des Aiguilles de l'Echau, des Rouges, et du Glacier du Talèfre,

prise du Sommet du Rocher du Couvercle

Jean-Antoine Linck (ca. 1800)

Ce relief est donc bien l'oeuvre de trois glaciers agissant simultanément, deux glaciers de versant et un glacier de vallée.

Les glaciers se sont aujourd'hui retirés et le **Jardin de Talèfre** apparaît maintenant entouré sur trois côtés par les moraines des 3 anciens glaciers. Celles-ci sont bien visibles sur la photo ci-dessous :

